

41 - DONNER LA MAIN

Un soir, je marchais sur la colline avec des amis. La nuit était tombée et mes pieds cherchaient à tâtons le sentier. Au moment où nous allions rentrer dans un bosquet plus noir encore, j'ai entendu derrière moi ma filleule de neuf ans qui murmurait: « Mon Dieu, faites qu'on se perde ».

Merveilleuse prière: comment voulez-vous que nous allions vers Dieu et qu'il nous sauve, si nous ne savons pas que nous sommes perdus ?

Et la main de la petite se tendait dans l'ombre ...

Péguy le disait: ce qui fait le chrétien, ce n'est pas l'étiage, le niveau de sa vie morale... ce qui fait le chrétien, c'est qu'il donne la main.

Gérard BESSIERES
« Les acrobates de Dieu »

127- LE SECRET DE L'HUÎTRE

Le soir avançait à pas de loup, les derniers rayons du soleil faisaient craquer la falaise, la chaleur de la pierre et le pourpre du ciel ajoutaient au mystère de cette nuit d'été.

Attentive, émerveillée, à genoux sur la roche, je communiais à cette nature.

Une coquille d'huître attira mon regard... je la pris et, comme ferait un enfant, la portai à l'oreille pour écouter le vent.

« Prends garde, m'a dit la mer en grondant, prends garde, elle ne te dira rien ».

Etonnée, je restai muette. Alors les vagues se mirent à parler...

« Ne lui fais pas de mal, remets-la sur la falaise, elle attend quelqu'un ».

« Quelqu'un ? »

« Oui, ce jeune marin portait un secret qu'il n'osait confier à personne ».

« A personne ? »

« Non, à personne. Au village, tout se répétait. Le notaire le dirait au boucher, le boucher au boulanger, le boulanger aux voisins et le facteur à tous les autres. Chacun trouverait mille raisons d'en parler, d'y ajouter ou d'y retrancher quelque chose. Ainsi maltraitée, de jolie qu'elle était, la confidence deviendrait monstre. Pourtant, le secret était si lourd, il fallait le partager ».

« Il a quitté le village, est venu jusqu'à nous, dirent les vagues, mais ce soir-là, la mer était si agitée qu'elle n'a rien entendu. Il a crié sa peine au vent... et le vent a trahi, il a rapporté chaque mot aux montagnes et les montagnes les ont répétés à l'écho. Il s'est adressé à la lune, la lune était discrète. Mais elle ne pensait qu'à elle-même, son seul souci était de briller, elle ne s'intéressait pas aux confidences.

Alors, le marin s'est agenouillé, là, comme toi, sur la falaise, suppliant qu'on l'écoute... un vieux crabe a recueilli ses paroles et lui a répondu: "Ne me dis surtout rien, je suis bien tranquille sous ma carapace, je ne désire pas t'écouter... Mais je vais te donner un conseil: ne parle pas aux abeilles, ni aux fourmis, elles sont courageuses et gentilles, mais si besogneuses qu'elles ne prendront pas le temps de t'écouter. Tu pourrais t'adresser à la carpe, elle se taira, mais elle ne pourra pas te répondre. Regarde, à côté de toi, il y a une huître, parle-lui".

Fatigué, le marin s'est couché et l'huître, emportant le secret, a refermé sa coquille.

Le marin venait souvent près d'elle.

.../...

Un jour, il lui a dit: « Mon amie, je te remercie. En parlant, j'ai appris à mieux me connaître. Tu m'as écouté, tu ne m'as pas jugé, jamais tu n'as trahi mon secret... Aujourd'hui, je suis assez fort pour le porter... Acceptes-tu de me le rendre ?

Hésitant un instant, l'huître a répondu: « Je ne peux pas te rendre le secret, il est devenu mien, mais je veux te faire un cadeau... prends cette perle.

Le marin refusait.

« Si, si, prends-la. Elle est le fruit de notre secret. Je me suis enrichie de ta confiance et de tes confidences. Tu m'as offert le plus beau cadeau qu'on puisse faire à quelqu'un ».

« Alors, ajoutèrent les vagues, nous avons vu rouler la perle dans la main calleuse du marin. Il ne la quitte désormais plus jamais. Attention ! Va maintenant... Sauve-toi vite... Il va arriver, il ne faut pas le déranger ».

Et le vent venait du large. Je suis partie. Je pense bien que les coquillages m'ont posé cette question: « Qui es-tu ?... une abeille ?... un villageois ?... le vent ?... ou quelqu'un d'autre ? »

J'ai répondu: « Je voudrais être une huître ».

Confier un secret, c'est offrir un trésor;

Ne pas écouter, c'est le refuser;

Le répéter, c'est le perdre.

Christiane CARLIER, « Direct » n° 209

Thèmes:

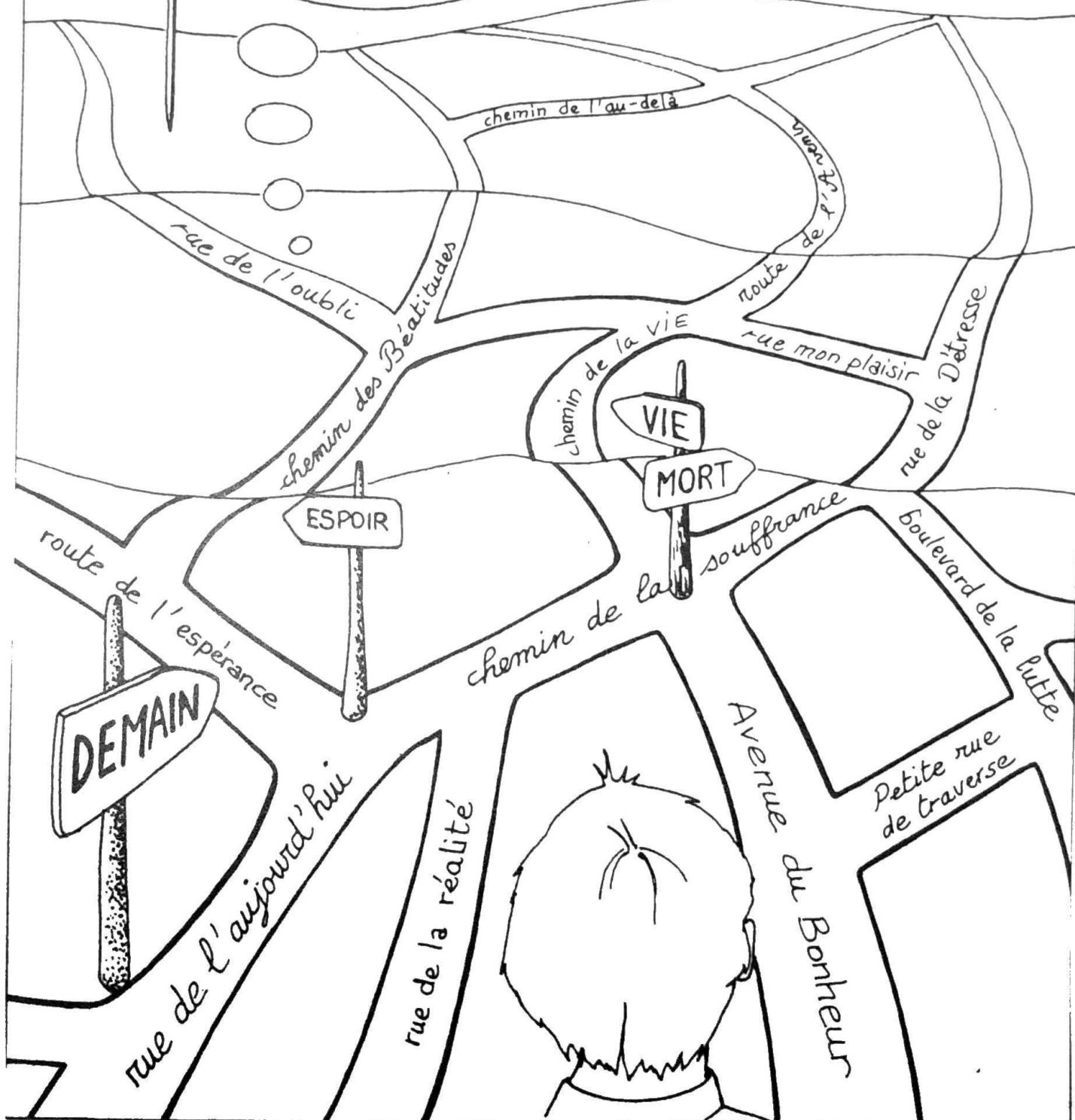
- ⇒ **Confiance**
- ⇒ **Ecoute**
- ⇒ **Partage**

pourquoi
dois-je passer
par tant
de routes
difficiles ?

qu'est-ce
qui m'attend
dans l'au-delà ?

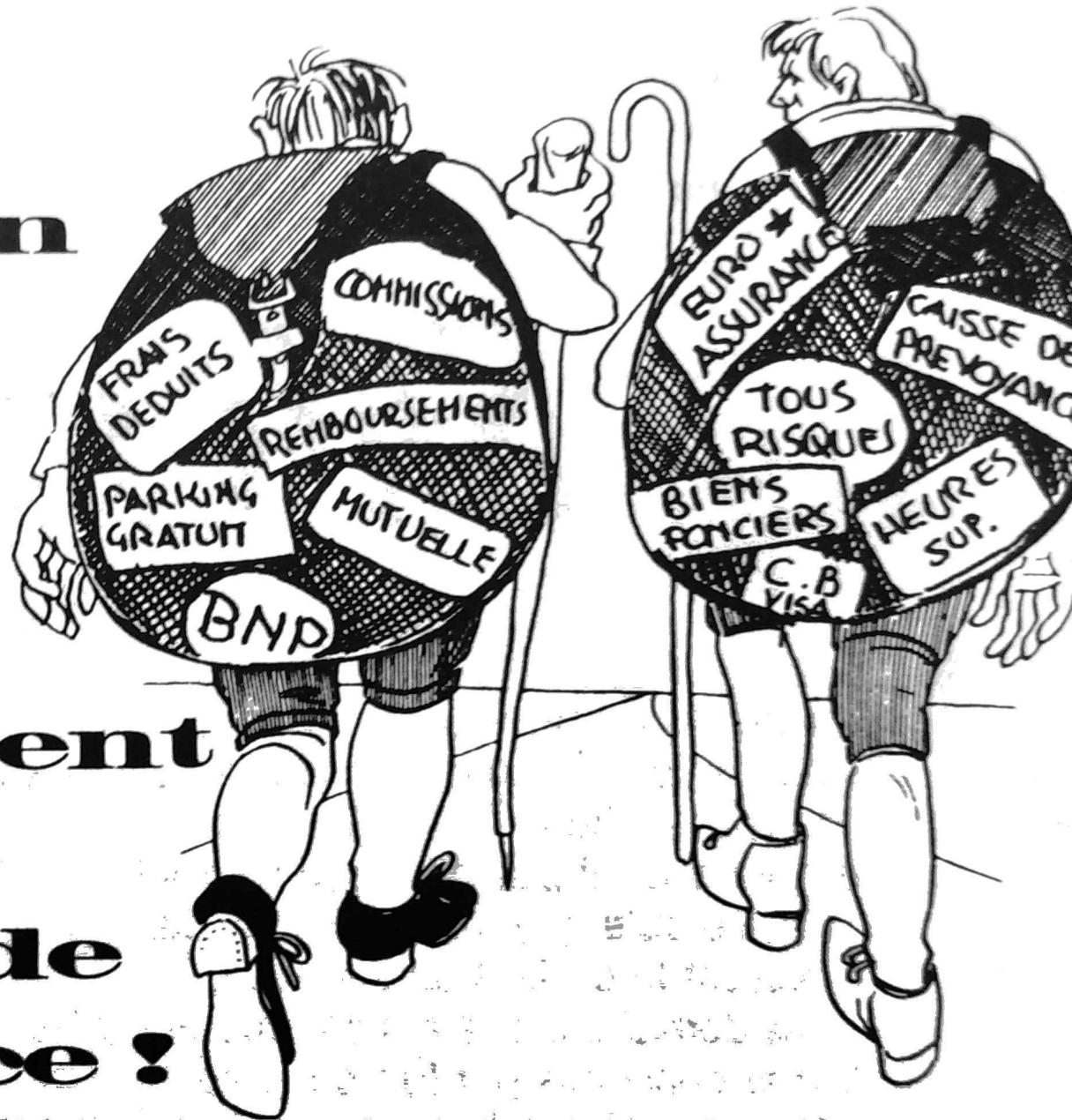
Pour trouver mon chemin,
dois-je consulter mon
horoscope ?

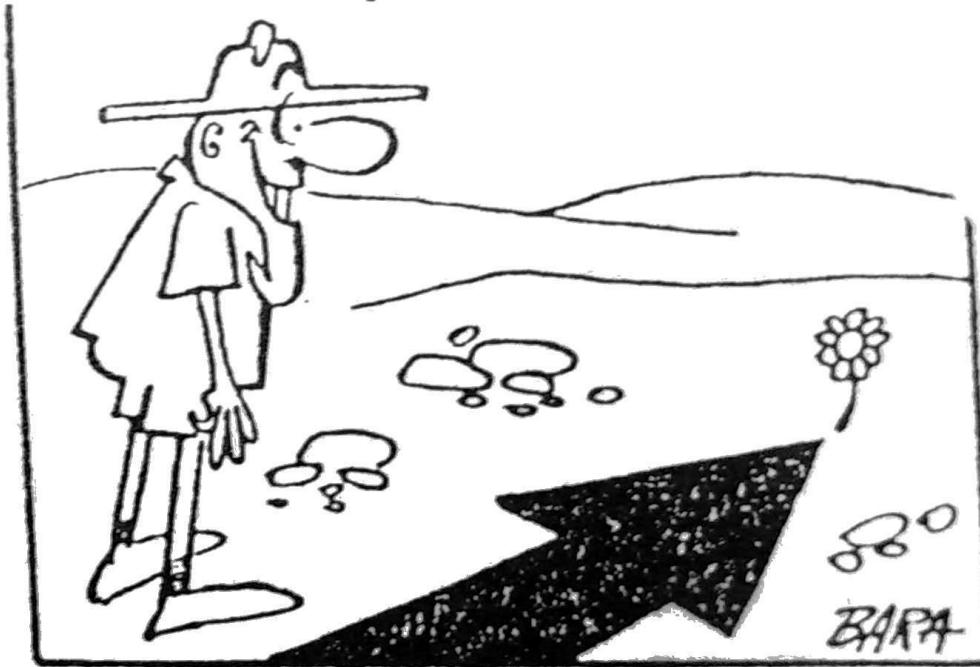
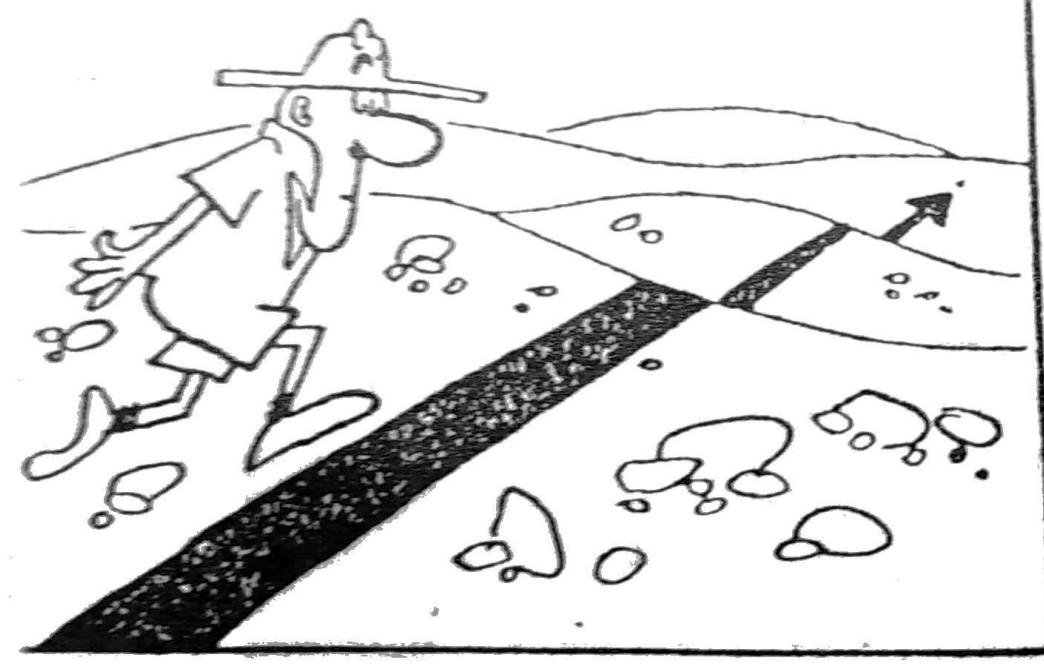
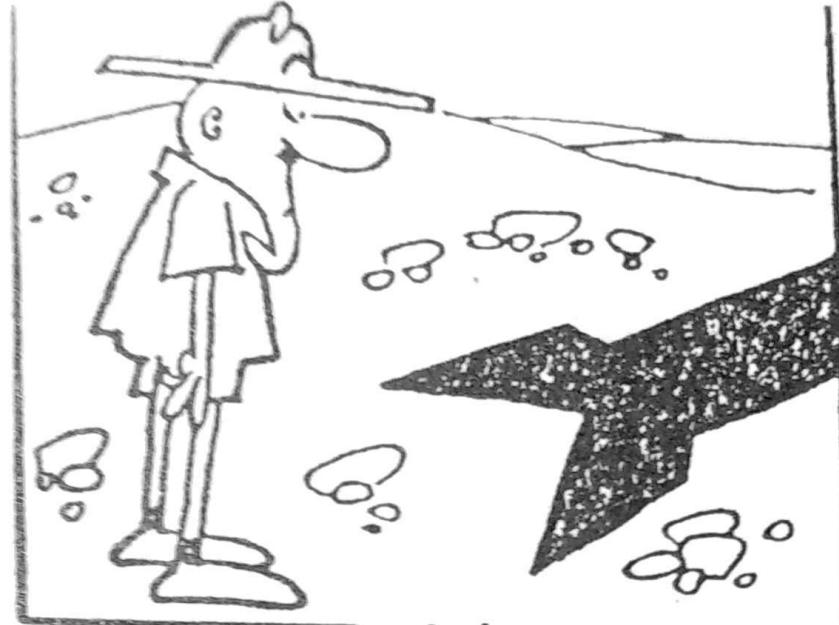
Que veut dire
"garder l'espoir"
si après il n'y a
plus rien ?...

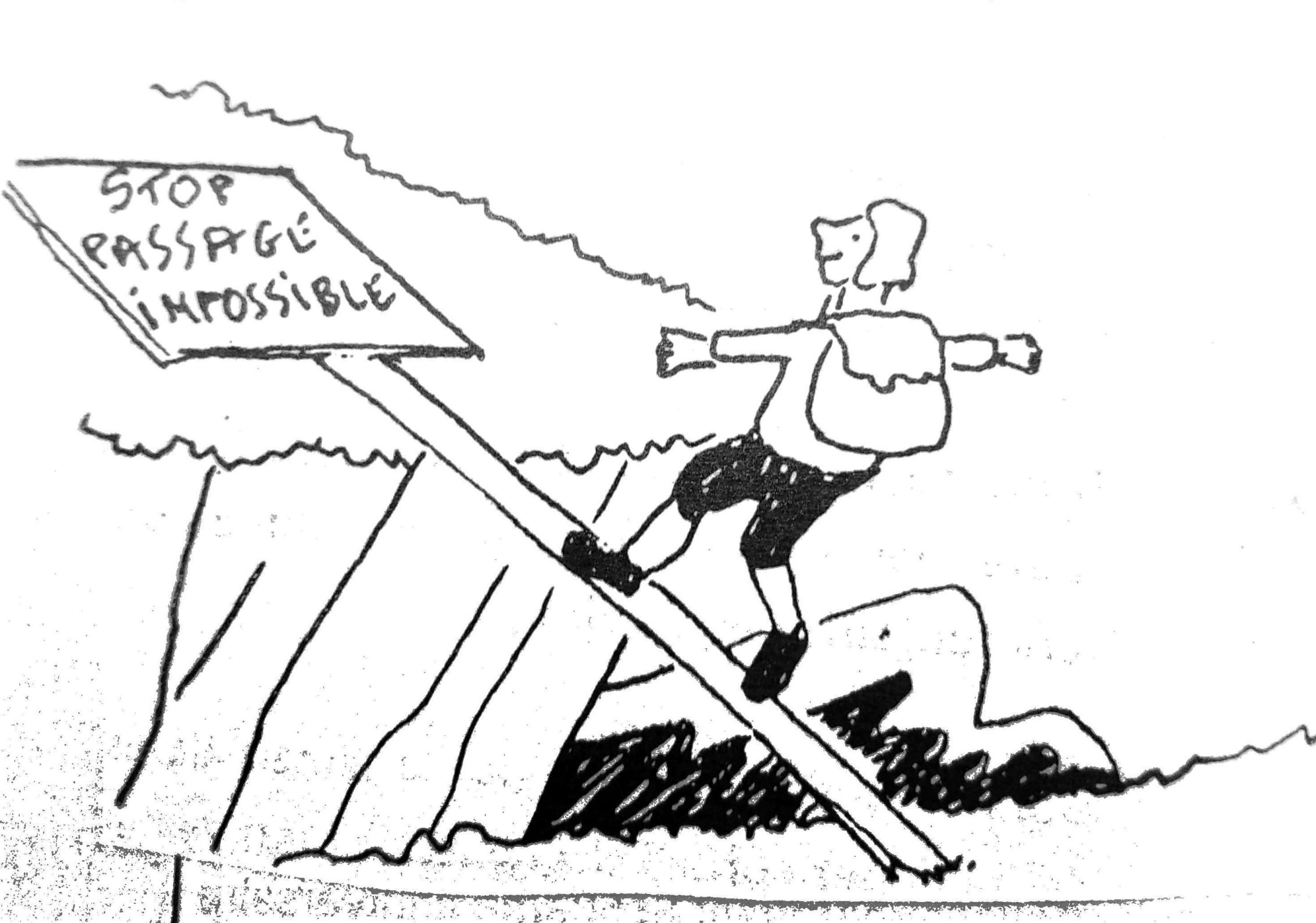


Partir
sans rien
dans la
poche...

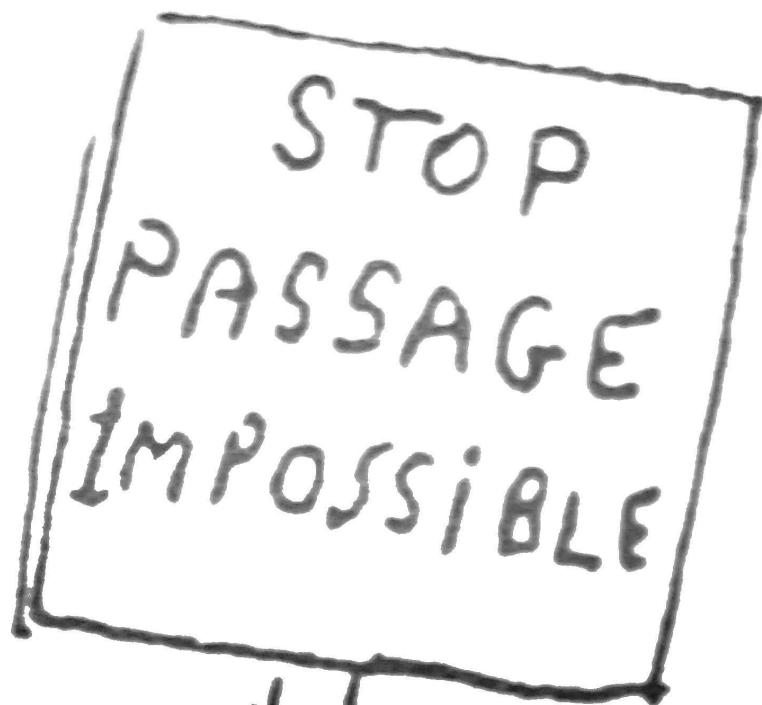
c'est
finalement
une
preuve de
confiance !



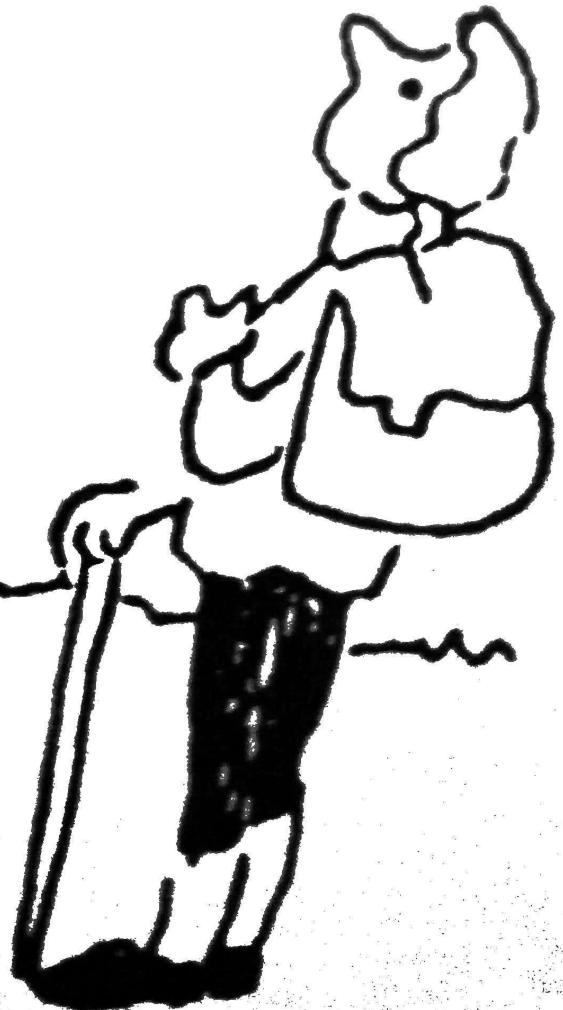




STOP
PASSAGE
IMPOSSIBLE



11



11

STOP
PASSAGE
IMPOSSIBLE



SAUTE, SAUTE

Il y a quelques années, lors de l'incendie d'un édifice, bien que tout eut été fait pour sauver les sinistrés des flammes, il restait un enfant, au troisième étage, étouffant dans la fumée. On ne pouvait plus rien tenter, le feu ayant envahi sa chambre.

De la rue, le père de l'enfant prisonnier des flammes fixait la fenêtre.

Désespéré, il lui criait :

- Saute, saute... Dépêche-toi, saute !

On eut du mal à entendre l'enfant répondre :

- Papa, je ne sais où tu es, je ne te vois pas; je ne peux pas sauter...

Alors, on entendit le père, osant tout, lui crier de plus belle :

- Tu ne me vois pas, mais moi je te vois, saute !...

Quand on voit un enfant s'élancer dans le vide sans savoir où il va tomber... on saisit alors le sens profond de la confiance.

C. BEAULIEU

Chemins d'avenir

Le Renouveau/Saint-Paul, Charlesbourg, 1988, p.53

LE BATON

Tout le monde sait que pour traverser le bois il faut un bâton, un bâton pour s'appuyer quand on est fatigué, un bâton pour se défendre des bêtes sauvages qu'on pourrait rencontrer.

Nous voulions traverser le bois, nous avons donc pris un bâton...

La journée était belle, le chemin sentait bon. Certains, déjà fatigués, prenaient appui sur leur bâton lorsque nous sommes arrivés à la rivière. On l'avait complètement oubliée la rivière, et il fallait la traverser. Quelques-uns déjà frappaient l'eau avec leurs bâtons... Mais cela ne servait à rien. D'autres, avec leurs bâtons, repoussaient l'eau de toutes leurs forces. Mais cela ne servait à rien non plus. Alors deux, trois d'entre nous attachèrent leurs bâtons l'un à l'autre, les tressèrent et en firent une sorte de petite barque. Chacun fit de même et on put traverser la rivière et continuer notre chemin.

Un peu plus loin on eut faim. Pensez donc, le chemin ça creuse ! On vit des fruits sur les arbres et on voulut les cueillir. Certains les frappèrent avec leurs bâtons... Mais cela ne servait à rien si ce n'est à les faire éclater. D'autres, avec leurs bâtons, appuyaient sur les fruits. Mais cela ne servait à rien non plus si ce n'est à les écraser... Quelques-uns fabriquèrent une sorte d'échelle avec leurs bâtons. On grimpa dessus et on put cueillir les fruits et les manger. Rassasiés, on a continué le chemin qui semblait plus léger.

Quelques heures plus tard, d'énormes rochers nous barrèrent la route. Certains prirent leurs bâtons et frappèrent avec violence. Mais cela ne servait à rien si ce n'est à casser les bâtons. D'autres appuyaient très, très fort sur les rochers. Mais cela ne servait à rien non plus, ils n'allaiennt quand même pas bouger, ces rochers. Il fallait les franchir... Quelques-uns prirent leurs bâtons par la main et grimpèrent sur les rochers en formant une grande chaîne, une très longue corde. Et tout le monde a franchi les rochers...

En sortant du bois, tout le monde a regardé son bâton. On nous avait toujours appris qu'un bâton c'était un bâton, et qu'un bâton servait à s'appuyer quand on était fatigué et à frapper si par hasard on était attaqué. Mais nous, nous qui avions traversé le bois, nous savions qu'un bâton c'est un bâton mais qu'il peut devenir n'importe quoi suivant les situations que nous rencontrons.

“Vivre”

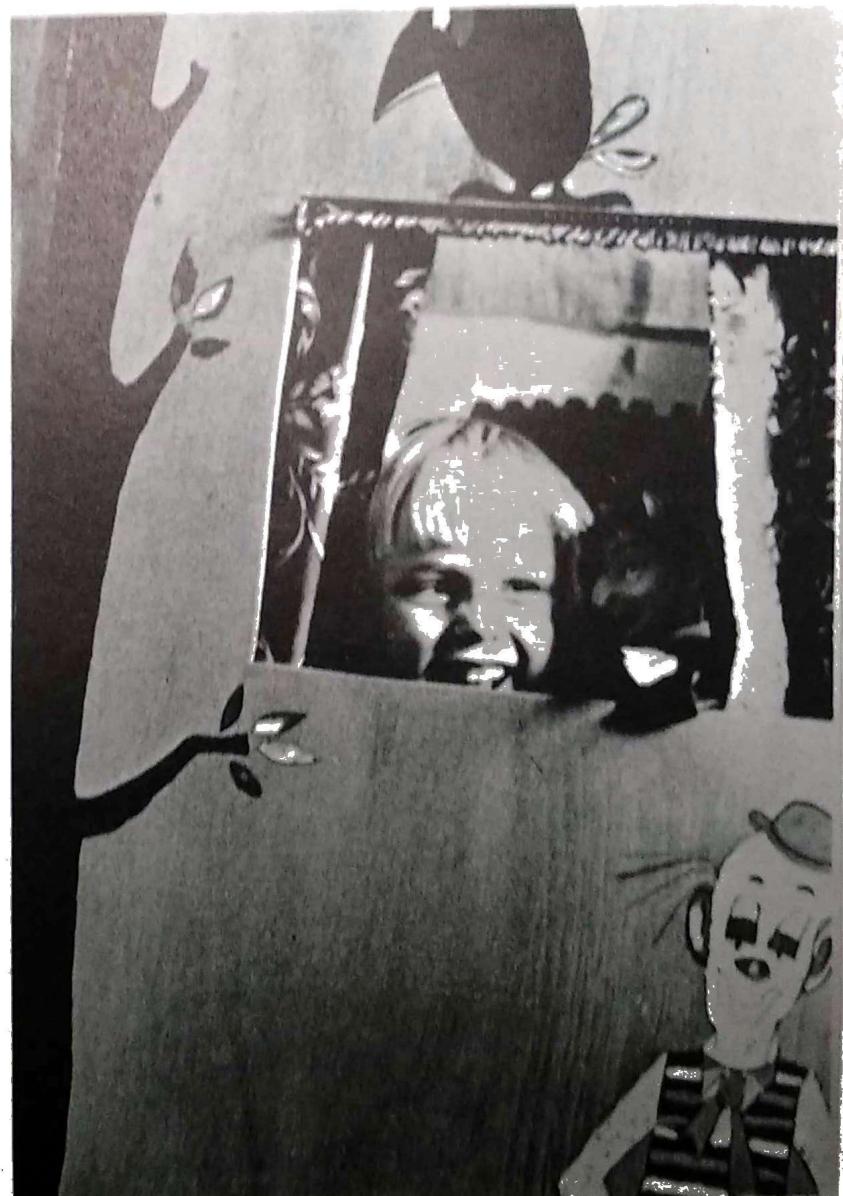
En Marche

Décembre 1987

« ...beaucoup de patience avec les adultes »

N'as-tu jamais le sentiment que les enfants semblent s'étonner de la stupide étroitesse d'esprit des adultes? Quand les adultes sont occupés entre eux, la plupart du temps ils parlent de chiffres. Quand ils veulent faire la connaissance de quelqu'un, ils lui demandent ce qu'il possède, combien il gagne, quels sont ses diplômes et ses relations. Parlent-ils d'une maison, ils disent: « 20 millions monsieur » et ils la voient déjà debout. Quand tu parles d'un ami aux enfants, ils te demandent: « Fait-il collection de papillons? Sait-il siffler? » Parles-tu d'une maison, ils demandent quelle en est la couleur, s'il y a des fleurs aux fenêtres, des pigeons sur le toit!...

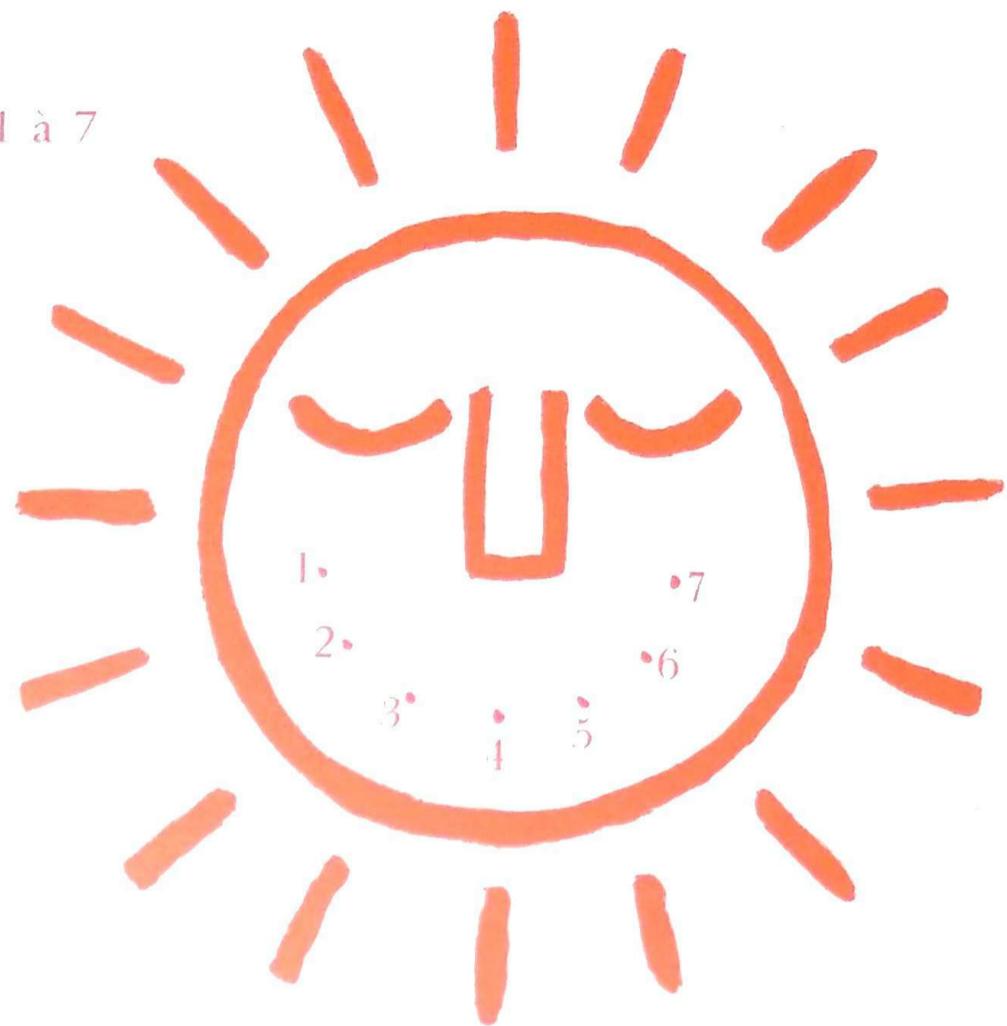
Ce que les enfants touchent prend un ton frais et naturel, plein de couleur et de chaleur. Les adultes n'y comprennent rien. Et il n'y a rien à y faire. Ils parlent de « gagner » et s'occupent sans arrêt d'argent. « C'est pourquoi les enfants doivent avoir beaucoup de patience avec les adultes », dit le Petit Prince.



Relie les points de 1 à 7



Relie les points de 1 à 7



le soleil du jour

Accepte chaque nouveau matin comme un cadeau,
comme un don
et si possible comme une fête!

Le matin, ne te lève pas trop tard!

Regarde-toi dans la glace
et souris-toi à toi-même,
et dis-toi bonjour :

tu auras alors un peu d'entraînement
pour le dire aussi aux autres!

Si tu connais les ingrédients du « soleil »

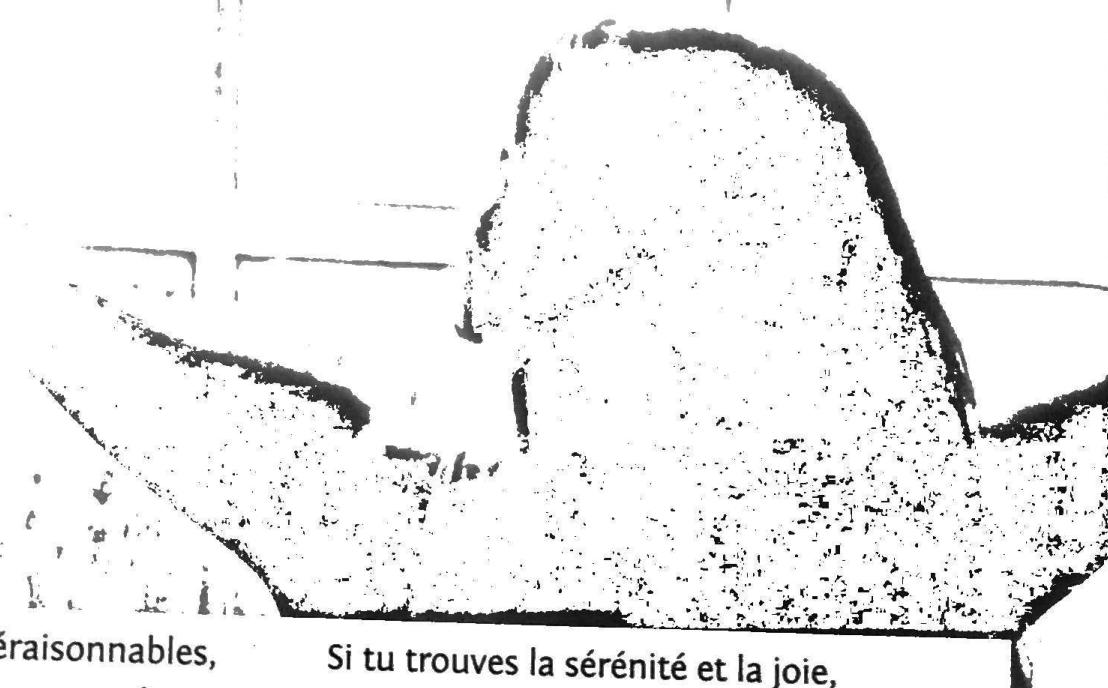
tu peux toi-même le fabriquer
aussi bien que ta soupe quotidienne.

Prends une bonne portion de bonté,
ajoutes-y beaucoup de patience;
patience avec toi-même,
patience avec les autres.

N'oublie pas le soupçon d'humour
qui fait digérer les contrebans.

Mélanges-y une bonne dose d'ardeur au travail
et verse sur le tout un grand sourire,
et tu obtiens
le soleil du jour!

Fais-le quand même...



Les gens sont souvent déraisonnables,
illogiques et centrés sur eux-mêmes,
Pardonne-leur quand même...

Si tu es gentil,
les gens peuvent t'accuser
d'être égoïste
et d'avoir des arrière-pensées,
Sois gentil quand même...

Si tu réussis,
tu trouveras de faux amis
et de vrais ennemis,
Réussis quand même...

Si tu es honnête et franc,
il se peut que les gens abusent de toi,
Sois honnête et franc quand même...

Ce que tu as mis des années à construire,
quelqu'un pourrait le détruire en une nuit,
Construis quand même...

Si tu trouves la sérénité et la joie,
ils pourraient être jaloux,
Sois heureux quand même...

Le bien que tu fais aujourd'hui,
les gens l'auront souvent oublié demain,
Fais le bien quand même...

Donne au monde le meilleur que tu as,
et il se pourrait
que cela ne soit jamais assez,
Donne quand même au monde
le meilleur que tu as...

Tu vois, en faisant une analyse finale,
c'est une histoire entre toi et Dieu,
cela n'a jamais été entre eux et toi.

Mère Teresa de Calcutta

ISBN 978-2-87356-662-3
Prix TTC : 5,00 €

9 782873 566623

Noure Père

Toi qui es aux cieux
Toi qui partages avec le Fils et l'Esprit
Un amour sans cesse donné et reçu
Un amour qui déborde et jaillit et se répand.

Que ton nom soit sanctifié,
Que résonnent par monts et par mers
Les chants de louange de ta création
Les cris d'allégresse de tes enfants.

Que ton règne vienne,
Que tous les hommes peu à peu
Transfigurés par cet amour qui les nourrit
Transmettent de loin en loin
Le flambeau de ta lumière.

Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.
Que nos mains se tendent
Que nos cœurs s'émeuvent
Que nos pas nous portent
Comme Tu veux
Pour que sur terre comme au ciel
Fleurisse l'amour
Que tu ne cesses de nous donner.

Que le pain de ce jour
Soutienne notre fidélité et notre persévérance
Sur le chemin que Jésus ton Fils nous a tracé.

Et si par faiblesse nous tombons
Relève-nous et pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons
A ceux qui nous ont offensés.

Envoie-nous ton Esprit
Pour que nous ne cédions pas à la tentation
De nous éloigner de Toi
Et de choisir la voie
De la facilité.

Mais délivre-nous du mal
Et conduis-nous
A la Résurrection
Fruit de notre abandon
A ta sainte Volonté.

Béatrice Gahima

FLORILÈGE

PAR CATHERINE THAUZIÈS

chemin

**Préparez à travers le désert
Le chemin du Seigneur.
Tracez dans les terres arides
Une route aplanie
pour notre Dieu.**

Livre d'Isaïe (40,3)

**Chaque homme
doit inventer son chemin.**

Jean-Paul Sartre (1905-1980)

**Délaisse les grandes routes,
prends les sentiers.**

Pythagore, philosophe grec (VI^e-V^e s. av. J.-C.)

**Ô Seigneur ! Tout notre mal
vient de ce que nous n'avons pas
les yeux fixés sur vous,
car si nous ne regardions
que le chemin nous arriverions
rapidement.**

Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582)

Qu'est-ce que notre vie ?

Le cheminement
d'un voyageur dès qu'il
a atteint un certain terme,
les portes s'ouvrent
pour lui, il laisse son
vêtement de voyage et
son bâton de pèlerin,
et rentre chez lui.

Jean de Cronstadt,
saint orthodoxe russe (1829-1908)

Un enfant marche
joyeux, sans songer
au chemin;
Il le croit infini,
n'en voyant pas la fin.

Alfred de Musset
(1810-1857)

Mon pied droit
est jaloux
de mon pied
gauche. Quand
l'un avance,
l'autre veut
le dépasser.
Et moi, comme
un imbécile,
je marche !

Raymond Devos, humoriste
(1922-2006)



« Pourquoi tu me parles des oiseaux du ciel qui ne sèment ni ne récoltent...
Je t'explique l'intérêt d'une retraite complémentaire. »

Frères et sœurs,
n'ayez
pas
peur
d'accueillir
le Christ
et d'accepter
son pouvoir !

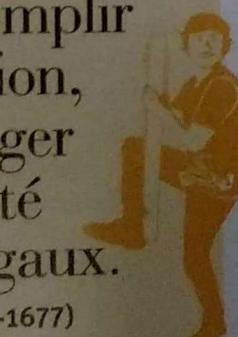
Homélie de Jean-Paul II (22 oct. 1978)

Quoi que tu rêves
d'entreprendre,
commence-le.
L'audace a du génie,
du pouvoir,
de la magie.

Goethe (1749-1832)

L'audace
est ce désir
qui porte
un homme
à braver,
pour accomplir
une action,
un danger
redouté
par ses égaux.

Spinoza (1632-1677)

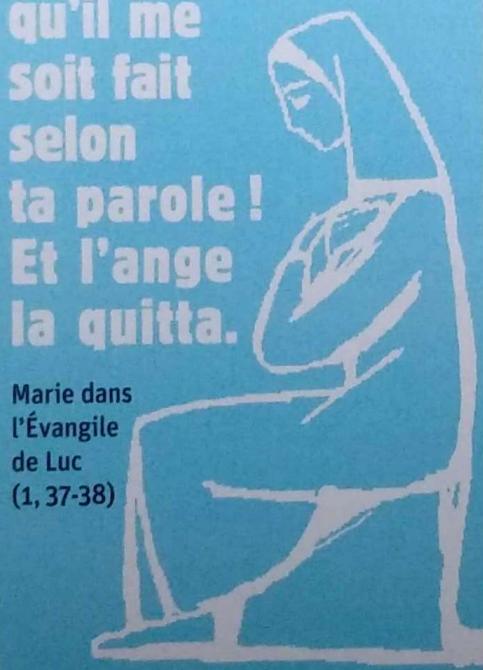


FLORILÈGE
PAR CATHERINE THAUZIÈS

Audace

**Car rien n'est
impossible à Dieu.
Marie dit :
Je suis la servante
du Seigneur ;
qu'il me
soit fait
selon
ta parole !
Et l'ange
la quitta.**

Marie dans
l'Évangile
de Luc
(1, 37-38)



Le tact
dans l'audace,
c'est de savoir
jusqu'où l'on peut
aller trop loin.

Jean Cocteau (1889-1963)
poète

La vie est un combat,
accepte-le.

La vie est une tragédie,
lutte avec elle.

La vie est une aventure,



La vie est bonheur,
mérite-le.

La vie est la vie,
défends-la.

Mère Teresa (1910-1997)

**C'est de toi
que j'attends
toute ma force,
toute ma vertu,
toute mon audace,
tout mon mépris
de la mort.**

Lettre d'Alain Fournier (1886-1914)
à Pauline Benda



LA GLOIRE
DES GRANDS HOMMES TIENT
POUR UN QUART À LEUR
audace,
POUR DEUX QUARTS
AU HASARD,
POUR LE DERNIER QUART
À LEURS CRIMES.
Ugo Foscolo (1778-1827)
poète italien



Anne-Dauphine Julliand
Journaliste et écrivain

Dernier livre paru :
Une Journée particulière
(Les Arènes)

Question de confiance

“ **L**a confiance est contagieuse ! » Telle est le principal enseignement d'une étude scientifique révélée en début d'année et dirigée notamment par le psychiatre et psychologue Christophe André*. « Plus nous vivons dans la confiance et l'accordons, plus nous sommes heureux, généreux et altruistes. »

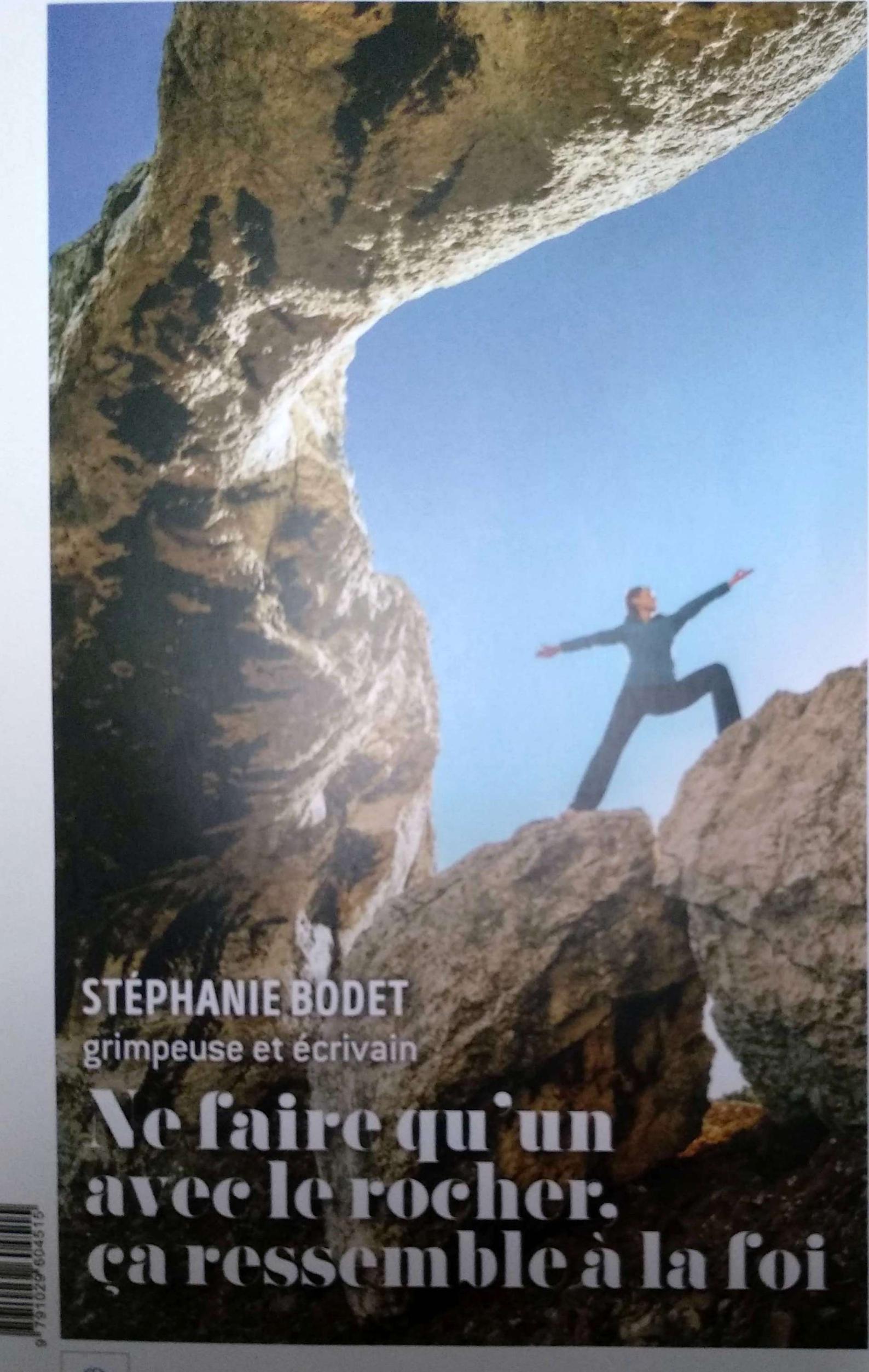
Aujourd'hui, la confiance ne s'installe plus d'emblée, elle doit se gagner. Quel dommage.

Parce que nos vies personnelles, familiales, sociales et professionnelles sont tissées de relations humaines, nous avons tout à gagner à faire confiance. Car sans confiance, il ne peut y avoir de relations humaines épanouissantes et durables. Et pourtant, nous ne l'accordons pas facilement et la retirons bien rapidement. Je prends pour exemple les réactions de méfiance suscitées non pas par l'étude de Christophe André en elle-même, mais par son commanditaire, une grande compagnie d'assurances française. À l'évocation du fonds de recherche accordé par cette

compagnie d'assurances, les commentaires et les avis sont devenus soupçonneux, acides, parfois. « Qu'est ce qui se cache derrière cette commande ? » « Quelles véritables raisons poussent une compagnie d'assurances à financer une telle étude ? » Bref, « la confiance règne ! », comme on dit familièrement. L'ironie cachée derrière cette *antiphrase* signifiant que, justement non, la confiance n'est pas au rendez-vous. Et force est de constater : aujourd'hui, la confiance ne s'installe plus d'emblée dans la relation. Elle n'est plus un élan du cœur, elle doit se gagner, se mériter. Quel dommage ! Car, comme le souligne Christophe André, « la confiance est bénéfique pour chacun d'entre nous et pour ce monde, qu'elle contribue à rendre meilleur ».

N'oublions jamais que la confiance est une vertu chrétienne. Elle est au cœur de la foi. Et partage une parenté de sens avec les mots foi, fidélité et croyance. Une foi, une fidélité, une croyance que l'on place en Dieu. Et que Dieu nous invite à transposer à l'homme. ●

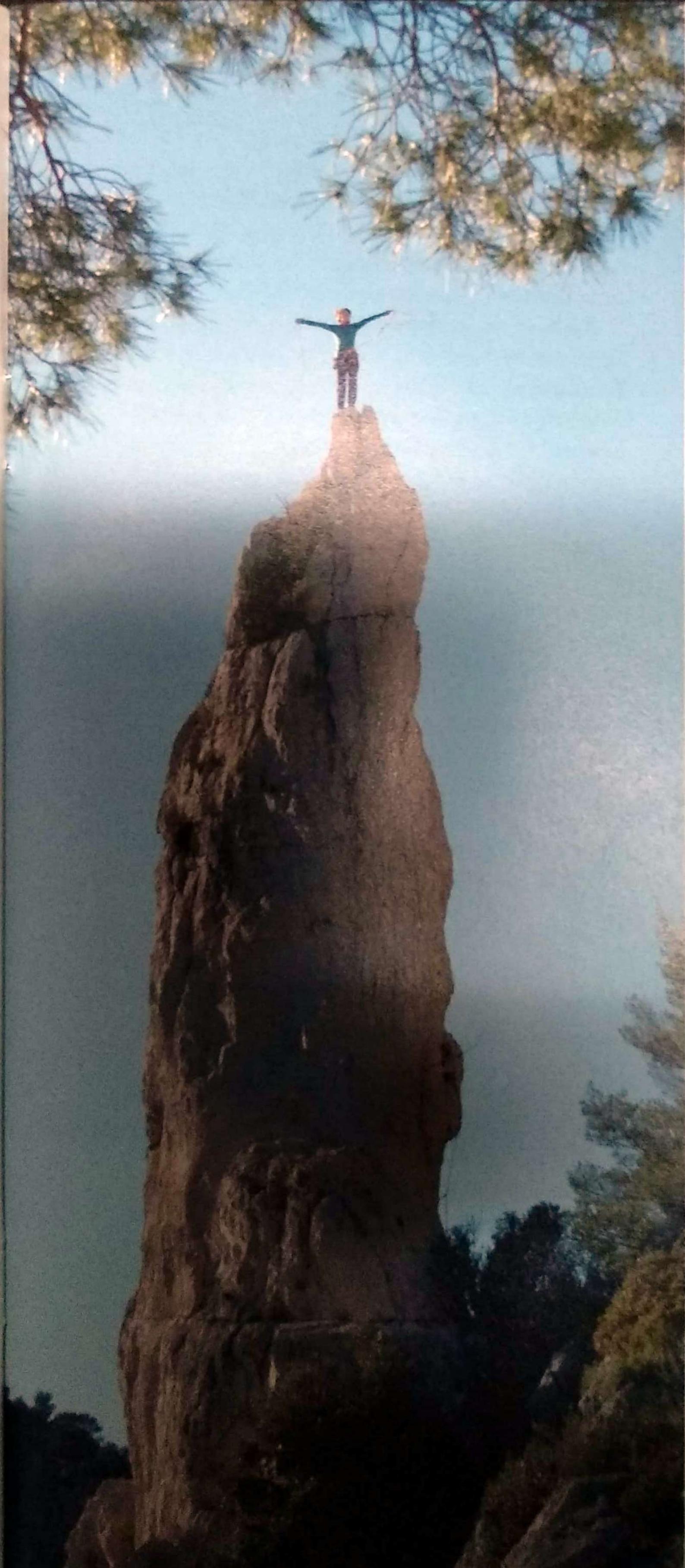
* Étude réalisée en collaboration avec Laurent Bègue et Rebecca Shankland, de la Maison des sciences de l'homme-Alpes (université de Grenoble). www.msh-alpes.fr



STÉPHANIE BODET
grimpeuse et écrivain

Ne faire qu'un
avec le rocher.
ça ressemble à la foi

9 781029604513



[*la pause spirituelle*]

*Ne suivez pas
un chemin tout tracé,
mais allez
où il n'y a pas de chemin
et ouvrez la trace.*

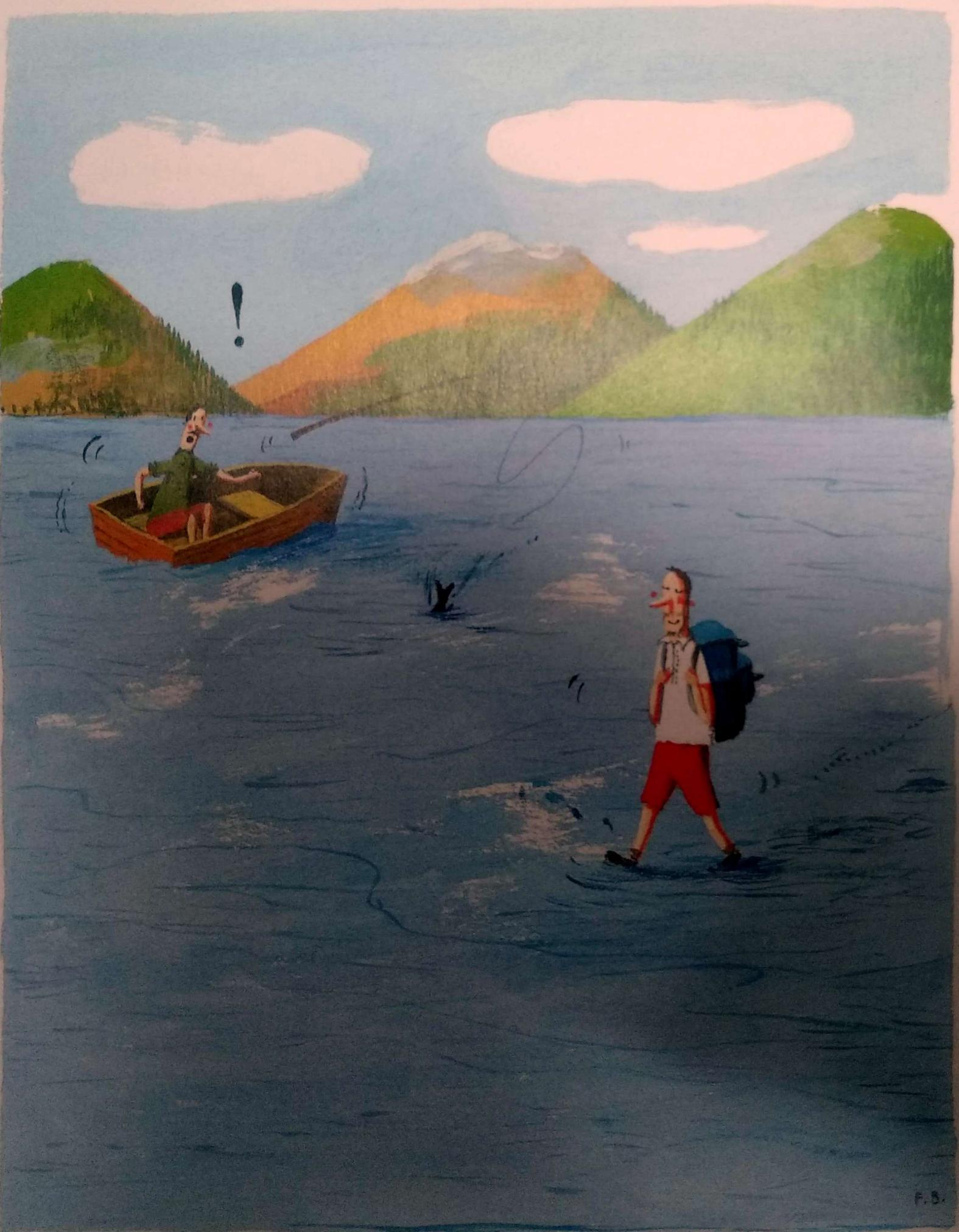
RALPH WALDO EMERSON (1803-1882)
Écrivain et philosophe américain

STATION DE SKI DE CHÂTEL, VALLÉE D'ABONDANCE (HAUTE SAVOIE)
© TRIPÉLON-JARRY/ONLYFRANCE.FR

Il faut suivre
sa voie,
faire place
à la petite
graine
de vérité
qui pousse
au fond de soi.

Jean Sulivan
(1913-1980)

prêtre et écrivain



Nous ne sommes que des grains de sable, mais nous sommes ensemble. Nous sommes comme les grains de sable sur la plage, mais sans les grains de sable la plage n'existerait pas.

Bernard Werber, écrivain

Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénèvé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible.

Évangile selon Matthieu (17,20)

L'homme est un grain de poussière sur lequel Dieu a soufflé, et que ce souffle emporte vers la lumière, à travers les espaces sans bornes et les siècles sans nombre.

Adolphe-Basile Routhier (1839-1920), écrivain québécois

La terre qui reçoit la graine est triste. La graine qui va tout risquer est heureuse.

René Char (1907-1988), poète

Le royaume de Dieu, c'est comme un homme qui aurait jeté du grain en terre. Peu importe qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour le grain germe et croît. Comment il ne le sait. D'elle-même, la terre produit du fruit, d'abord une herbe, puis un épis, puis du blé plein l'épi et, quand le blé est mûr, alors il prend la faucon car le temps de la moisson est venu.

Évangile selon Marc (4, 26-29)

FLORILÈGE

PAR CHRISTOPHE CORNU

grain

Ne juge pas chaque jour à la récolte que tu fais mais aux graines que tu sèmes.

Robert Louis Stevenson
(1850-1894), écrivain écossais

Les préceptes de morale disséminés sont comme les bons grains : quelque part qu'ils tombent, il y en a toujours quelques-uns qui germent.

Madame de Maintenon
(1635-1719)

